

Éphésiens 1.1-2 et 6.21-24 : introduction à l'épître

Danielle Drucker, pasteur de l'EEL de Saint Genis Laval (69)

Dimanche 30 août 2015

Après cette interruption estivale de nos cultes, je vous invite à entrer dans un nouveau cycle de prédications en suivant la lettre dite « Aux Éphésiens ». Voici par quels termes l'auteur ouvre son propos :

« Paul, apôtre de Jésus-Christ par la volonté de Dieu, salue ceux qui [à Éphèse] appartiennent à Dieu, et qui croient en Jésus-Christ.

Que Dieu notre Père et le Seigneur Jésus-Christ vous accordent la grâce et la paix. » (Eph 1.1-2).

Voilà une salutation qui pourrait paraître comme purement conventionnelle pour qui connaît les codes d'écriture des lettres au premier siècle de notre ère. Il y a l'identification de l'auteur, celle des destinataires puis des paroles de bénédiction en faisant appel aux dieux. Mais il n'en est rien car, avec ces quelques mots d'introduction, l'apôtre Paul se place dans la perspective chrétienne et résume en fait sa lettre.

Une lettre destinée à des chrétiens plongés dans un empire romain en pleine désintégration sociale après la mort de l'empereur Auguste. C'est un monde hostile, plein de violences et d'injustices. Un monde qui ressemble beaucoup au nôtre, sauf que nous sommes dotés de moyens techniques infiniment plus puissants ! A ses lecteurs, Paul annonce la grâce et la paix de DIEU pour une vie nouvelle et une société nouvelle. Ce n'est pas le rêve d'une autre organisation politique, ni d'un changement de modèle économique, mais c'est une prière pour le plein accueil de l'œuvre de DIEU notre Père et du Seigneur Jésus-Christ dans nos vies et dans l'Église.

1- Paul, apôtre de Jésus-Christ par la volonté de DIEU

Cette lettre se présente comme étant l'œuvre de l'apôtre Paul alors qu'il était en prison, sans doute à Rome, entre 60 et 62. Durant cette captivité, il a aussi écrit aux chrétiens de la ville de Colosse dont il avait reçu des nouvelles alarmantes car « des faux docteurs y avaient répandu un enseignement contraire à l'Évangile » (introduction d'Éphésiens dans la Bible du Semeur). D'ailleurs les deux lettres ont de nombreux points communs.

Or, il faut le savoir, depuis le XIX^e s certains commentateurs se sont mis à contester l'authenticité de cette épître aux Éphésiens. Leurs arguments sont toutefois très fragiles et, pour écarter Paul, ces théologiens finissent par imaginer un auteur (et là je cite une remarque de Bruce, reprise par John Stott dans son commentaire sur cette lettre), un auteur qui serait « l'égal sinon le supérieur de l'apôtre Paul, aussi bien en stature intellectuelle qu'en perception spirituelle...L'histoire de l'Église ancienne n'a pas connaissance d'un autre Paul de cette trempe. » !

D'ailleurs, un des Pères apostoliques, Ignace d'Antioche, a écrit au tout début du II^e s à l'Église d'Ephèse en utilisant le vocabulaire de cette épître de Paul et en rappelant le ministère de l'apôtre pour leur Église. Ignace avait donc connaissance de cette lettre de Paul et il présente même son travail comme la poursuite de l'œuvre paulinienne.

C'est donc le cœur tranquille que nous pouvons lire l'épître aux Éphésiens, à commencer par le premier verset : « *Paul, apôtre de Jésus-Christ par la volonté de DIEU,...* », et affirmer que tous les « je » de la lettre désignent bien l'apôtre Paul.

Ce Paul n'est pas un gourou auto-proclamé, il n'a pas été non plus appelé au ministère par l'Église. Il a été véritablement choisi, appelé et envoyé par DIEU. Le livre des Actes, au chapitre 9, rapporte comment le jeune Saul de Tarse, persécuteur des chrétiens et promis à une brillante carrière au sein des plus hautes instances juives, fut arrêté sur la route de Damas par Jésus-Christ ressuscité. Ce chapitre explique aussi comment Saul, qui sera appelé Paul, fut rempli de Saint Esprit et pris connaissance de sa mission :

« *Va !* » a ordonné le Seigneur à Ananias, un chrétien de Damas terrorisé à l'idée de rejoindre Paul, va vers lui, « *car j'ai choisi cet homme pour me servir :*

il fera connaître qui je suis aux nations étrangères et à leurs rois, ainsi qu'aux Israélites. Je lui montrerai moi-même tout ce qu'il devra souffrir pour moi. » (Ac 9.15-16).

C'est ainsi que Saul est devenu l'apôtre de Jésus-Christ, témoignant inlassablement que Christ est ressuscité. Il a abandonné un avenir des plus prometteurs pour une vie de souffrance jusqu'à son martyre à Rome lors de la première ou de la seconde persécution organisée par Néron (64/65 ou 67/68). Comment remettre en question son témoignage, signé par ses renoncements, signé de son sang ? C'est le témoignage d'un homme intellectuellement brillant, au mental des plus solides comme l'attestent ses écrits et sa vie, et non d'une victime d'hallucinations comme osent l'affirmer des philosophes très en vogue de nos jours, tel Michel Onfray.

Oui, Jésus-Christ est ressuscité corporellement. Il s'est offert en sacrifice pour prix de notre péché mais le troisième jour il est ressuscité. Avec Christ, nous qui croyons en lui, nous sommes ressuscités. Là je ne peux pas m'empêcher de lire quelques versets de cette lettre aux Éphésiens :

« Mais Dieu est riche en bonté. Aussi, à cause du grand amour dont il nous a aimés, alors que nous étions spirituellement morts à cause de nos fautes, il nous a fait revivre les uns et les autres avec le Christ. - C'est par la grâce que vous êtes sauvés. - Par notre union avec Jésus-Christ, Dieu nous a ressuscités ensemble et nous a fait siéger ensemble dans le monde céleste.

Il l'a fait afin de démontrer pour tous les âges à venir, l'extraordinaire richesse de sa grâce qu'il a manifestée en Jésus-Christ par sa bonté envers nous. Car c'est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Cela ne vient pas de vous, c'est un don de Dieu ; ce n'est pas le fruit d'œuvres que vous auriez accomplies. Personne n'a donc de raison de se vanter. Ce que nous sommes, nous le devons à Dieu ; car par notre union avec le Christ, Jésus, Dieu nous a créés pour une vie riche d'œuvres bonnes qu'il a préparées à l'avance afin que nous les accomplissions. » (Eph 2.4-10)

Mes amis, le témoignage de Paul, apôtre de Jésus-Christ par la volonté de DIEU, est vrai. La lettre dite aux Éphésiens dont vous disposez d'une copie dans votre Bible, est parfaitement authentique. Christ est ressuscité, nous ne pouvons plus vivre comme si nous étions le fruit du hasard avec le néant au-delà de la mort. Christ est vivant dans son corps de ressuscité. Cela modifie totalement notre

compréhension de ce monde dans lequel nous sommes plongés, de nous-mêmes et de ce que nous allons faire de notre vie, de nos relations au sein de l'Église. Tel est l'enseignement de Paul dans cette lettre, un enseignement conforme à la volonté de DIEU.

Mais à qui est destiné cet enseignement ?

2- à ceux qui, [à Ephèse] appartiennent à DIEU et qui croient en Jésus-Christ

Les destinataires de cette lettre de Paul sont, bien sûr, ses contemporains. Il les identifie par leur lieu géographique terrestre et leur lieu géographique céleste. Ils sont à Ephèse et en Christ qui siège à la droite de DIEU dans les lieux célestes depuis l'Ascension. Car croire en Jésus c'est être unis à lui comme un sarment est uni au pied de vigne, c'est être en lui et représenté par lui devant le Père qui est aux cieux.

Pour ce qui est de la géographie terrestre, vous avez probablement dans votre Bible « à Ephèse » placé entre crochets. C'est parce que ces mots manquent dans certains des meilleurs manuscrits que nous ayons ; à leur place il y a un espace blanc. Cette lettre était donc probablement destinée par Paul à circuler dans toutes les Églises de l'Asie Mineure. La ville d'Ephèse, au Ier s, était toutefois la plaque tournante de cette région pour le commerce, l'économie, la politique, la culture et la religion. Elle était en effet le cœur du culte rendu à Artémis d'Ephèse, la divinité majeure d'Asie Mineure, avec toutes ses pratiques magiques.

Quant à nous, nous sommes des chrétiens « à Saint Genis Laval ». C'est important de bien connaître le contexte de notre lieu terrestre en ce XXIe s, mais nous ne devons jamais oublier que le GPS est insuffisant pour géolocaliser des chrétiens (GPS, Global Positioning System, système de géolocalisation fonctionnant au niveau mondial). Nous sommes à la fois de la Terre puisque créature au sein de la Création, et du Ciel puisqu'en Christ. Nous ne sommes pas que de la Terre jusqu'à nous laisser absorber par les affaires de notre époque, ni que du Ciel jusqu'à vivre une spiritualité désincarnée. Nous ne sommes pas que de la Terre jusqu'à suivre la logique du monde, ni que du Ciel jusqu'à décliner la volonté de DIEU de la même façon qu'à l'époque de Moïse, jusqu'à tomber dans la lettre au mépris de l'esprit de la loi divine.

Notre citoyenneté est double, nos patries sont la Terre et le Ciel, mais tout comme les chrétiens d'Asie Mineure au Ier s, nous avons un seul propriétaire : DIEU, notre Créateur.

« Appartenir à DIEU » signifie littéralement « être saint », « être consacrés à DIEU et à son service ». Nous sommes donc saints, nous qui aujourd'hui sommes à Saint Genis Laval et qui croyons en Jésus-Christ. Nous sommes aussi au bénéfice de la prière de Paul :

3- Que DIEU notre Père et le Seigneur Jésus-Christ vous accordent la grâce et la paix.

Ces termes « grâce » et « paix » renvoient aux salutations épistolaires classiques mais Paul leur a donné une tournure chrétienne.

Il y a la salutation grecque classique qui est « chaire », du verbe « chairo » qui signifie se réjouir. En effet le sens de la formule païenne est « allez dans la joie/réjouissez-vous » d'où le rapprochement phonétique que fait Paul avec un autre mot grec : « charis » qui signifie « grâce ». Parce que la grâce « représente l'initiative salvatrice, gratuite et souveraine de DIEU » (John Stott).

Et puis, il y a la bénédiction habituelle juive « shalom » qui signifie « paix » et que Paul reprend en l'état pour exprimer la réconciliation de chaque pécheur avec son Créateur mais aussi la réconciliation des uns avec les autres au sein du peuple de DIEU. Le « shalom » renvoie à de nombreux passages de l'AT mais surtout, me semble-t-il, au livre du prophète Michée. Michée qui annonce la venue du Messie à qui nous devons notre paix (Mi 5.4) et qui met en lumière la double dimension de cette paix :

- celle avec DIEU « *qui efface les fautes et qui pardonne les péchés du reste de ton peuple qui t'appartient* » (Mi 7.18) ;

- et celle qui résulte des relations sociales justes :

« *On te l'a enseigné, ô homme, ce qui est bien et ce que l'Éternel attend de toi : c'est que tu te conduises avec droiture, que tu prennes plaisir à témoigner de la bonté et qu'avec vigilance tu vives pour ton Dieu.* » (Mi 6.8)

Ainsi Paul prie pour que la grâce et la paix, cadeaux immérités du Père et du Fils, abondent au sein de l'Église. Quand il achève sa lettre, Paul reprend sa demande en la développant :

« Que Dieu le Père et le Seigneur Jésus-Christ accordent à tous les frères la paix et l'amour, avec la foi.

Que Dieu donne sa grâce à tous ceux qui aiment notre Seigneur Jésus-Christ d'un amour inaltérable. » (Eph 6.23-24)

Mes amis, il n'y a pas de paix conforme à la volonté de DIEU sans l'amour : l'amour pour Jésus et l'amour les uns pour les autres. Il n'y a pas de grâce, ni de paix qui est le fruit de cette grâce, sans la foi, et c'est ce que Paul va nous expliquer tout au long de sa lettre.

Alors pour conclure, je vais reprendre cette prière finale de Paul en l'adaptant à nous :

Que Dieu le Père et le Seigneur Jésus-Christ nous accordent à tous, frères et sœurs de l'Église de Saint Genis Laval, la paix et l'amour, avec la foi.

Que Dieu donne sa grâce à tous ceux qui aiment notre Seigneur Jésus-Christ d'un amour inaltérable. AMEN